

# Nécrologie

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1904)**

Heft 49

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion de trouver un local, correspondant à la salle de Munich par les proportions et les dimensions, et où les œuvres seraient provisoirement placées, a rencontré une approbation générale.

Le vote de la section a donné 7 voix pour le jury en Suisse et 4 pour le jury à Munich (le reste des membres s'est abstenu). La proposition relative à la composition du jury a été adoptée à l'unanimité. Le projet dans son ensemble doit maintenant être soumis à la Commission des Beaux-Arts.

La réélection du Comité de notre section a donné les résultats suivants :

*Président* : W.-L. Lehmann, peintre.

*Secrétaire* : E. Kreidolf, »

*Caissier* : K. Itschner, »

*Assesseur* : A. Welti, »

» Siegwart, sculpteur.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

*Le secrétaire :*

ERNST KREIDOLF.

La section de Zurich donne l'exemple d'un premier effort accompli au sein de notre Société, pour réaliser dans la pratique les idées prêchées par M. Trachsel. Voici ce qu'écrivit à ce sujet M. Righini, président de la section de Zurich, dans deux lettres successives :

M. W. Röthlisberger, secrétaire central  
de la Société des peintres et sculpteurs suisses.

Monsieur et cher collègue,

Dans son avant-dernière séance, la section de Zurich a discuté la question des devoirs de notre Société dans la lutte contre l'enlaidissement des villes et des paysages suisses (rapport *Trachsel*, à la dernière Assemblée générale). La section a manifesté pour ce problème le plus grand intérêt et décidé de faire son possible pour s'opposer à tous les enlaidissements de la ville de Zurich et de ses environs ; elle espère pouvoir compter dans cette tâche sur la sympathie des autorités et l'appui des sections sœurs et du Comité central. Il va sans dire que notre intérêt ne se limite pas à notre seule ville, mais il est naturel aussi que notre activité se consacre à elle en première ligne. Dans le courant de la discussion, on a parlé spécialement des fontaines publiques qu'on a érigées ou qu'on projette encore d'ériger dans la ville de Zurich, car ce qu'on a fait dans ce domaine, comme aspect et comme disposition, n'a pas toujours satisfait l'opinion, surtout dans les cercles artistiques. Aussi la section a décidé de demander, de concert avec la « Zürcher Kunstgesellschaft », au Conseil de ville, que les modèles des fontaines à ériger ne soient pas admis dorénavant sans la participation d'artistes à leur examen. Cette requête est d'autant plus fondée que des projets primés dans les concours, en l'absence de toute consultation artistique, ont été exécutés souvent de façon arbitraire.

Des membres de notre section se sont déclarés prêts à fournir une contribution au journal *l'Art suisse*, en lui envoyant, sous forme de clichés, des exemples illustrant les embellissements ou les enlaidissements éventuels d'objets d'intérêt public. Il s'agirait dans ces documents de travaux originaux concernant des

circonstances suisses. Ils pourraient certainement présenter quelque intérêt pour les lecteurs de notre journal.

Dans notre dernière séance nous avons traité la question de la présidence centrale, celle des élections au jury du Kunstverein, et encore une fois celle des fontaines publiques. Nous vous signalons, comme nouveau membre de la section de Zurich: M. Hermann Baldin, sculpteur, Zeltweg, 83.

Recevez, Monsieur et cher collègue, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Zurich, 12 décembre 1904.

*Pour la section de Zurich :*

S. RIGHINI.

Monsieur et cher collègue,

Dans ma lettre du 12 décembre, je vous ai signalé la requête adressée par notre section, de concert avec la « Zürcher Kunstgesellschaft », au Conseil de ville de Zurich : que les projets de fontaines publiques fussent dorénavant soumis aux artistes. Je viens de recevoir la communication « que les autorités ont déjà pris des mesures conformes au vœu exprimé ».

J'ai cru devoir, après vous avoir communiqué la demande, vous donner aussi connaissance de la réponse.

Croyez, Monsieur et cher collègue, à mes sentiments dévoués.

Zurich, le 24 décembre 1904.

*Pour la section de Zurich :*

S. RIGHINI.

## Nécrologie.

La section de Zurich nous communique la mort du vaillant peintre Rudolph Koller. Une couronne aura été déposée sur sa tombe de la part de la Société, en témoignage de profonde estime pour l'homme et de vive sympathie pour sa famille. Nous trouvons, dans le *Journal de Genève* du 8 janvier, les quelques notes biographiques suivantes :

**Zurich.** — *M. Rudolph Koller*, dont nous avons annoncé la mort à l'âge de 77 ans, avait perdu complètement la vue et, depuis quelques années déjà, il avait dû renoncer à peindre.

Rudolph Koller fut une des gloires artistiques de notre pays et un animalier tout à fait remarquable. Il était né à Zurich en 1828. Son père était boucher. Très jeune encore, il dessinait les animaux avec une véritable passion. Il eut pour maître le peintre paysagiste et animalier Ulrich. En 1846, il travailla à l'Académie de Düsseldorf où il se lia d'amitié avec Böecklin. L'année suivante, il visita la Belgique, puis Paris, mais dès 1848 il rentra dans sa ville natale. De 1850 à 1852, il fit encore un séjour à Munich, puis il ne quitta plus guère Zurich, où l'on peut dire que son activité artistique s'est déployée tout entière.

Pour fêter son 70<sup>e</sup> anniversaire, une très belle exposition de ses œuvres fut organisée à la Bourse de Zurich.